



NEWS

Bonne retraite Jean-Jacques !

Après 37 années au service des éleveurs lotois, Jean-Jacques prendra sa retraite le 28 août prochain, ouvrant ainsi une nouvelle étape de vie bien méritée.

Entré à la Chambre d'agriculture en septembre 1989 comme conseiller de secteur sur le Ségala, il est devenu en 1999 responsable du service Bovins Croissance et du GDS. Tout au long de son parcours, il a accompagné plusieurs générations d'éleveurs avec professionnalisme, disponibilité et bienveillance.

Son engagement constant auprès des éleveurs et au service de la santé animale a marqué durablement le territoire. Collègues, partenaires et agriculteurs ont pu apprécier son sens de l'écoute, son humilité, la qualité de ses conseils et sa grande gentillesse.

Au-delà de ses compétences reconnues, Jean-Jacques laisse le souvenir d'un homme profondément humain, toujours prêt à aider, transmettre et accompagner.

Merci pour toutes ces années d'investissement, de dévouement et de partage.

Nous te souhaitons une très belle retraite, riche en projets, en moments de bonheur et en temps pour profiter pleinement de cette nouvelle aventure !



LA GÉOBIOLOGIE : QU'ES AQUO ?

La géobiologie est souvent rapprochée de l'esothérisme. Pourtant elle relève de phénomènes géologiques et électriques réels. Elle s'intéresse aussi bien à l'influence du sol et sous-sol sur le bâtiment (passage d'eau, failles...) qu'à l'influence des pollutions modernes (ondes électromagnétiques, courants vagabonds...).

Les élevages sont sous des influences de plusieurs ordres :

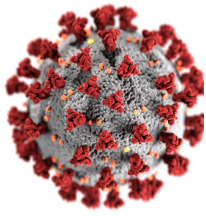
- Influences intérieures : courants parasites, défauts d'isolement, prises électriques,...
- Influences extérieures : lignes très haute tension, éoliennes, transformateurs EDF,...
- Influences cosmiques : orages, type de temps (sec ou humide)
- Influences telluriques : zones de failles, circulation d'eau souterraine,...

La géobiologie regroupe ainsi les anciens métiers (sourcier, ancien bâtisseur) mais aussi des métiers plus modernes en lien avec les ondes électriques.

On suspecte généralement des problèmes de géobiologie lorsque des troubles de la santé ou du comportement apparaissent sans cause médicale ou logique apparente, et qu'ils s'améliorent dès que l'on change de lieu. Plusieurs signes permettent de suspecter un problème de géobiologie : animaux qui lapent l'eau des abreuvoirs à cause de courants électriques, des animaux qui ne se couchent que dans une partie du bâtiment, qui refusent de rentrer ou sortir de salle de traite...

Pour limiter les soucis, on peut faire appel à un géobiologue lors de la construction d'un bâtiment afin de le positionner au mieux selon les contraintes du sous-sol, pour partir sur de bonnes bases pour l'installation électrique, ou encore pour l'installation de panneaux photovoltaïques.





Un nouvel orthobunyavirus du séro groupe Simbu, appelé « Shamonda-Europe », a récemment été identifié chez des bovins en Europe mais pourrait aussi toucher les petits ruminants. Le virus a été détecté en Allemagne, en Suisse et dans plusieurs départements de l'Est de la France depuis juillet 2026 et dans le Calvados et le Massif Central depuis début août. Les analyses génétiques montrent une forte proximité avec le virus de Schmallerberg.

La transmission serait assurée par des culicoïdes (mêmes vecteurs que la FCO). Chez les bovins adultes, les signes observés sont principalement la fièvre, de la diarrhée, de l'abattement et une baisse temporaire de la production laitière, parfois importante. La majorité des animaux semblent toutefois récupérer en quelques jours.

Les conséquences sur la reproduction, comme les éventuels risques d'avortements, de mortalités fœtales ou de malformations liés spécifiquement à ce virus doivent encore être étudiées. À ce jour, aucun risque important pour l'Homme n'est identifié.

Cette affection ne constitue pas une maladie réglementée donnant lieu à des mesures de gestion sanitaire obligatoires ou à des restrictions de mouvements des animaux. Aucune mesure de police sanitaire n'est donc prévue à date.

Les mesures de prévention les plus efficaces reposent donc sur la surveillance clinique des animaux et la biosécurité.

**CONSEIL DU MOIS*****Minéraliser les animaux : quelles solutions choisir ?***

Face à la multiplication des épisodes de maladies émergentes et des périodes de fortes chaleurs, la maîtrise de l'équilibre minéral des animaux constitue un levier important de prévention et de résilience. Le stress thermique peut notamment réduire l'ingestion et modifier le métabolisme, avec des conséquences sur la santé, les performances et la reproduction.

Plusieurs solutions existent pour apporter les minéraux.

- La complémentation dans l'aliment (concentré, ration ou mélange fermier) permet un apport précis et régulier, particulièrement intéressant lorsque les besoins sont bien identifiés. Les aliments minéraux complets ou complémentaires, distribués séparément, offrent davantage de souplesse pour ajuster les apports.
- Les pierres ou blocs à lécher constituent une solution simple, notamment au pâturage, mais leur consommation peut être variable selon les animaux. Les seaux à lécher, souvent enrichis en oligo-éléments, peuvent également être utilisés lorsque l'accès à l'auge est limité.
- Les bolus peuvent être contraignants à donner mais ils permettent un apport régulier et ce sur une longue durée pour des animaux qui vont au pâturage notamment.
- Enfin, certains compléments liquides peuvent être apportés dans l'eau de boisson soit sous forme de pastilles, effervescentes ou à diffusion, ou soit à l'aide d'une pompe doseuse. Il faut tout de même faire attention aux recommandations d'utilisation et à ce que l'eau soit de bonne qualité et présente en quantité suffisante.



Le choix doit donc dépendre de l'espèce, du stade physiologique, de la ration, du fourrage et surtout des éventuelles carences identifiées. Une analyse des fourrages ou un bilan minéral permet de privilégier la formule minérale la plus adaptée et donc la façon d'apporter la plus pratique.